

Ils soigneront les bobos des Suisses

FOOTBALL Nicolas Mathieu, professeur de la HES-SO en filière physiothérapie, et Pierre-Etienne Fournier, chef de service de la médecine sportive de la Clinique romande de réadaptation, sont à Bakou avec l'équipe de Suisse.

PAR STEPHANE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH



Nicolas Mathieu, physiothérapeute, et Pierre-Etienne Fournier, médecin, soignent les joueurs suisses à Bakou. SAMUEL EBNETER/FRESHCOM

Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier remettent le cap à l'est. Le professeur de la HES-SO Valais en filière physiothérapie et le chef de service de la médecine du sport de la Clinique romande de réadaptation de Sion séjournent à Bakou depuis lundi. La Suisse y donnera le coup d'envoi de sa participation à la phase finale de l'Euro. Ils n'évolueront pas en terrain inconnu. Ils avaient vécu leur première compétition majeure lors de la Coupe du monde russe en 2018, deux ans après leur nomination en sélection A.

En sélection A depuis 2016

«Cette expérience nous donnera les éléments nécessaires pour une meilleure gestion de certains événements qui avaient causé quelques soucis en Russie», confient les deux Valaisans. «Nous sommes plus rodés par rapport à la configuration d'une telle compétition. Cela nous donne un certain bien-être dans notre domaine d'intervention.» Les deux hommes n'appartiennent plus aux néophytes du groupe. Ils évoluent depuis 2016 au sein de la sélection A qu'ils avaient intégrée dans la foulée de l'Euro en France. «Nous connaissons les points forts des uns et des autres, leurs habitudes. Ce vécu nous donne une sécurité dans notre comportement et dans la prise de décision. On suppose quel joueur viendra

vers nous à la veille de chaque match et aussi lequel dira qu'il a des doutes à quelques heures du coup d'envoi.»

«**Où est l'équité sportive pour la Suisse par rapport aux équipes qui disputeront leurs trois matchs de poule sur le même site?**»

NICOLAS MATHIEU ET
PIERRE-ÉTIENNE FOURNIER
MEMBRES DE L'ENCADREMENT MÉDICAL
DE L'ÉQUIPE DE SUISSE

Cette édition décalée de l'Euro leur propose un défi inédit avec la répartition des rencontres sur plusieurs sites. La Suisse jouera à Bakou samedi contre le Pays de Galles. Elle évoluera ensuite à Rome le 16 juin où l'attend l'Italie avant de rallier une nouvelle fois l'Azerbaïdjan pour sa dernière rencontre de poule face à la Turquie.

«Ces voyages sont clairement un facteur de stress pour l'encadrement médical. On peut d'ailleurs discuter du fair-play d'un tel programme par rapport à des équipes comme l'Italie, l'Allemagne ou les Pays-Bas qui disputeront leurs matchs de poule à la maison. Où est l'équité sportive?» L'Angleterre, l'Espagne et le Danemark seront les autres privilégiés

qui disputeront leurs trois confrontations de poule dans la même ville.

12 000 km de vol

Le périple des Suisses entre l'Azerbaïdjan et l'Italie dépassera les 12 000 kilomètres. «Rester cinq ou six heures dans un avion ne représente ni une préparation, ni une récupération optimale. La journée de lundi a été entièrement consacrée au voyage vers Bakou, sans soins, ni entraînement. Peu de choses se passent sauf le transfert. Samedi, nous volerons vers Rome tout de suite après le match. Un déplacement de nuit n'est pas idéal après un tel effort.»

La France se contentera d'un aller et retour entre Budapest

et Munich. «Un vol d'une ou deux heures ne soumet pas les joueurs aux mêmes contraintes.» La Suède sera soumise à un régime relativement similaire à celui de la Suisse avec un premier match à Séville en Espagne, une deuxième journée programmée à Saint-Petersbourg en Russie avant de terminer à Séville de nouveau. Leurs protégés bénéficieront d'un confort maximal avec des sièges couchettes à bord de leur appareil. Des bas de contention soulageront leurs jambes. Des appareils de récupération musculaire équipés de batteries les accompagneront. «Ce sera difficile malgré l'engagement d'une logistique plus importante que jamais.» Les allers et retours garanti-

ront le dépaysement. «Cette remarque touche le domaine psychologique. Ils aéreront l'esprit. Les gars n'auront pas l'impression de rester au même endroit en vase clos comme à Togliatti durant près de quatre semaines en 2018. C'était trop long.»

Pas dans l'inconnu

Ces efforts supplémentaires devraient permettre de minimiser les séquelles de cette configuration inédite. «Parler de saut dans l'inconnu par rapport à ce format inédit de compétition est exagéré. Nous découvrirons si l'approche mise en place est performante. Les études réalisées et la littérature parcourue nous donnent des certitudes sur ce que nous of-

La menace Covid plane moins fort

Le Covid ne représente plus une menace aussi intense qu'en début d'année pour l'équipe de Suisse avant son engagement à l'Euro. «Il nous embêtait beaucoup, mais désormais les 80% des joueurs et des membres de l'encadrement sont soit vaccinés, soit immunisés. Nous sommes rassurés sur le statut immunitaire du groupe», expliquent Pierre-Etienne Fournier et Nicolas Mathieu. «Si nous ne rompons pas la bulle qui nous est imposée et que nous nous imposons, nous sommes relativement tranquilles de ce point de vue. Même si personne n'est à l'abri total d'un contact. Vingt-sept tests ont été effectués au cours des quinze derniers mois dans le cadre de l'équipe. Ce virus nous a quand même pris la tête parfois.»

Les deux Valaisans, membres de l'encadrement médical de la sélection A, participent à leur deuxième tournoi majeur après la phase finale de la Coupe du monde en Russie il y a trois ans. «Pour nous, il aurait été sympa de pouvoir sortir une fois de l'hôtel durant la compétition afin de casser l'enchaînement hôtel, stade et aéroport. Profiter d'une terrasse en ville de Togliatti durant deux heures de liberté avait fait beaucoup de bien. Nous n'aurons pas cette possibilité.»

Les tests appartiennent à la routine

Les récipients de désinfectants sont devenus de fidèles compagnons de voyage. «Tout le matériel utilisé est strictement nettoyé après chaque soin. Les joueurs et les membres de l'encadrement ont reçu le message. Les plaintes étaient régulières à chaque test, elles s'amplifiaient encore lors du contrôle suivant trois jours après. Aujourd'hui, personne ne rouspète. Les tests font partie de la routine. Ils se font en trente minutes et terminé.»

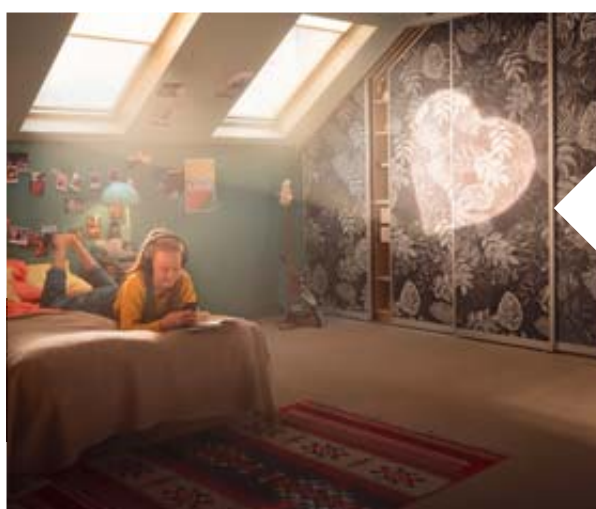
Ils ont bénéficié d'un week-end de liberté auprès de leurs proches comme les joueurs avant l'envol pour Bakou. «Cette décision a fait l'objet d'une grande réflexion. Cette option était une prise de risques. Elle a été déterminée de manière totalement consensuelle après consultation de toutes les personnes concernées. Les mises en garde ont été répétées aux joueurs sur la conduite à tenir.» Les tests pratiqués en Azerbaïdjan révéleront si les consignes de sécurité ont été respectées ou non. Le «Blick» n'a pas manqué de relever certains écarts découverts sur les réseaux sociaux.

frons. Cela dit, des surprises ne peuvent être totalement exclues. Des joueurs ne fermeront peut-être pas l'œil durant le voyage de Bakou à Rome. Que ferons-nous le lendemain avec eux?»

«**Se retrouver dans un avion ne facilitera pas le sommeil qui est un des facteurs essentiels de la récupération.**»

NICOLAS MATHIEU ET
PIERRE-ÉTIENNE FOURNIER
MEMBRES DE L'ENCADREMENT MÉDICAL
DE L'ÉQUIPE DE SUISSE

PUBLICITÉ



COUP DE COEUR SUR LE RANGEMENT

Profitez de nos offres jusqu'au 30 juin sur nos plus beaux modèles de cuisines et de dressings.

GAUDIN

GAUDIN CUISINES | Route du Moulin 16 | 3977 Granges
T. 027 452 43 43 | www.gaudin-cuisines.ch
Ouvert le samedi matin

SCHMIDT

parce que vous n'êtes pas comme tout le monde

Les footballeurs n'ont pas la réputation de dormir à poings fermés après la décharge d'adrénaline d'un match. «Se retrouver dans un avion ne facilitera pas le sommeil qui est un des facteurs essentiels de la récupération.» Les potentiels changements de conditions climatiques d'un site à l'autre les préoccupent-ils? «Nous serons sur place trois ou quatre jours avant le match à chaque fois afin de faciliter l'adaptation. Les séances d'entraînement en Azerbaïdjan se déroulent aux heures les plus chaudes de la journée afin d'être prêt contre le Pays de Galles.» Les Helvètes affronteront les Gallois à 17 heures, heure locale, soit 15 heures en Suisse samedi.